

La naissance d'un journal télévisé

Dans la conception du journal télévisé (ou JT) interviennent des métiers divers : journalistes, preneur de son, scripte, monteur, réalisateur... et d'importants moyens techniques. Exemple : le "19-20" de France 3.



1. SUIVRE L'ACTUALITÉ

Dès leur arrivée le matin, les **journalistes** consultent des **sources d'informations** diverses : dépêches d'agences, presse écrite nationale, internationale et spécialisée, radio... Chacun s'informe des évolutions de l'actualité, selon son domaine (droit, politique, social, scientifique, médical, économique, sportif...).

À France 3, le présentateur est journaliste et participe activement à la rédaction en chef de son journal.

2. SÉLECTIONNER LES SUJETS

À 10 heures, a lieu la **conférence de rédaction**, qui dure une demi-heure environ.

D'une manière générale, assistent à la conférence :

- les **chefs de services** ou rédacteurs en chef, responsables d'une équipe de **journalistes** dans un domaine de l'actualité : sport, politique...
- le **chef d'édition** du journal concerné, qui assure la coordination du JT et suit de près sa fabrication
- un ou deux **scripts**, dont le rôle sera ensuite de visionner les reportages et d'établir le conducteur.

L'équipe sélectionne une vingtaine de sujets qui méritent d'être développés au journal.

À 15 heures a lieu une autre conférence de rédaction pour **faire le point** sur les reportages et **affiner** le contenu du JT.

3. ÉTABLIR LE "CONDUCTEUR"

Élaboré par le scripte et le chef d'édition, le **conducteur** est un document qui constitue le "plan" du JT.

Ce conducteur, ébauché après la conférence de rédaction du matin, s'affine au cours de la journée. Il consigne les indications nécessaires à la production : durée et dernière phrase des sujets, nom des personnes, des lieux...

Conception et réalisation : Communication rédactionnelle Carrefour et Art Presse.

4. CHERCHER L'INFORMATION

Le contenu du journal étant établi, il faut recueillir des témoignages, enregistrer des images... Une **équipe de reportage** se compose la plupart du temps de trois, plus rarement de quatre personnes.

Le **journaliste-reporteur d'images** (JRI) se charge à la fois des interviews et du tournage des images en même temps. Le **preneur de son** (ingénieur) enregistre la partie sonore du reportage. Il s'agit surtout de bien détacher la source sonore principale (souvent une voix), des bruits de fond. Un **journaliste-rédacteur** qui a monté l'enquête et pose des questions, le JRI tournant les images.

La caméra ou "Bétacam" pèse 7,5 kg. Elle vaut environ 170 000 F, objectif compris.



Avant ou durant le JT, le présentateur peut communiquer avec la régie au moyen d'une oreillette.



Le **présentateur** dispose de plusieurs "moniteurs", pour contrôler ce qui passe à l'écran et suivre en direct l'évolution de l'actualité.

L'un affiche les **dépêches** des agences de presse. Si une information importante "tombe" en cours de JT, il peut ainsi réagir aussitôt.

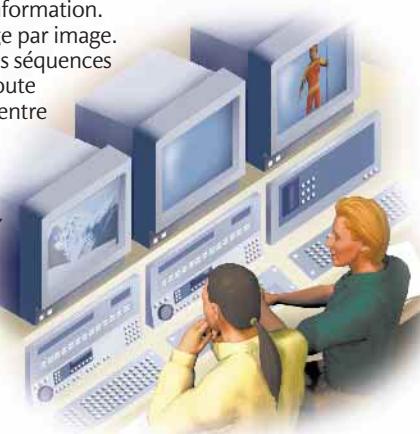
Avec l'écran "retour antenne", il visualise l'image qui passe en direct.

Le moniteur "retours extérieur" affiche les images des "directs" ou d'invités intervenant en **duplex**.

5. LE MONTAGE ET LE MIXAGE

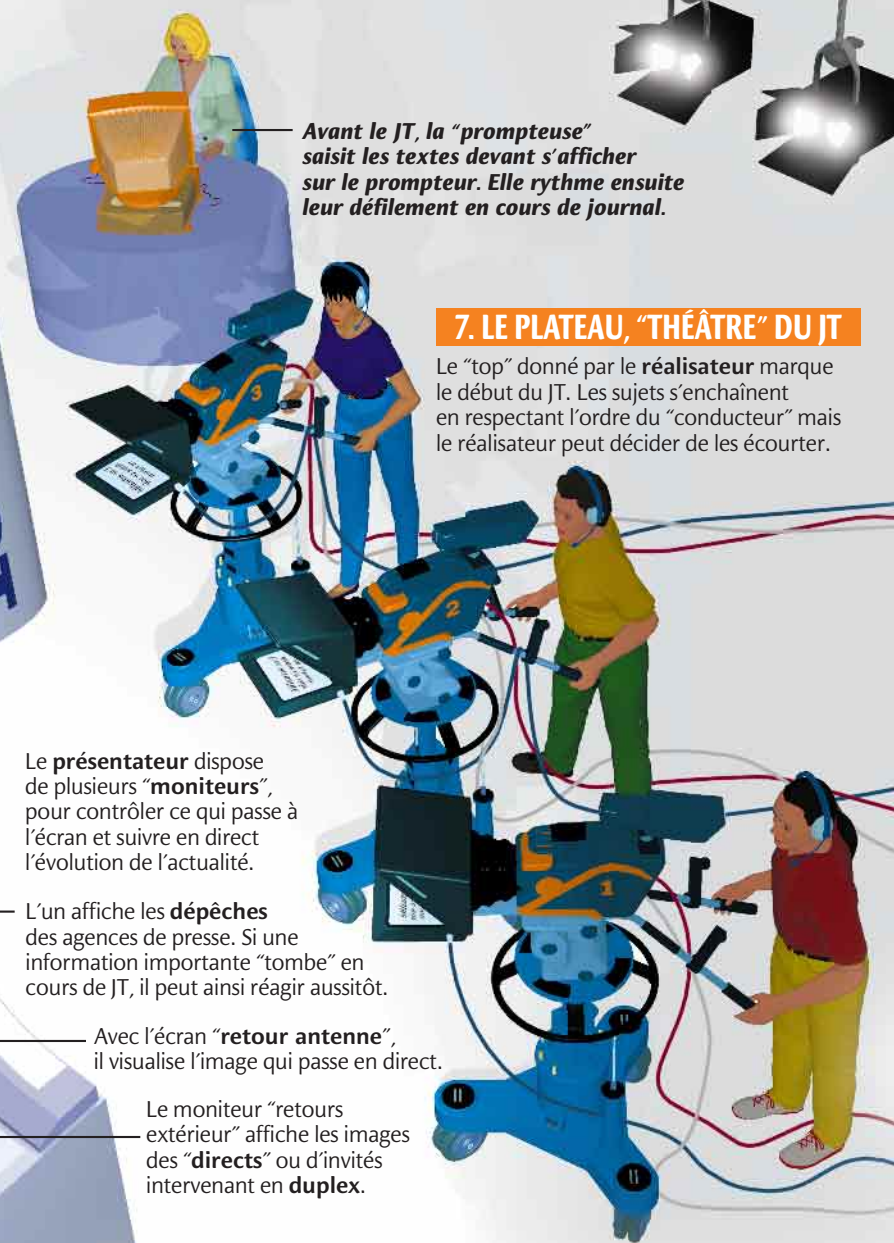
Un reportage "brut", c'est en moyenne 15 min d'images, dont il faut tirer 1,5 min environ pour le JT (durée décidée en conférence de rédaction, en fonction de l'actualité).

- 1) Le **monteur** (ou la monteuse) installe le "rush" (cassette avec toutes les images du reportage) sur un **banc de montage**.
- 2) Le journaliste choisit les **séquences** présentant le plus fidèlement l'information.
- 3) Le film défile image par image. Le monteur "colle" les séquences "bout à bout". On ajoute souvent un "fendu" entre les séquences pour atténuer le passage de l'une à l'autre.
- 4) Les commentaires, d'abord enregistrés dans une cabine, sont ensuite "mixés" avec les images.



7. LE PLATEAU, "THÉÂTRE" DU JT

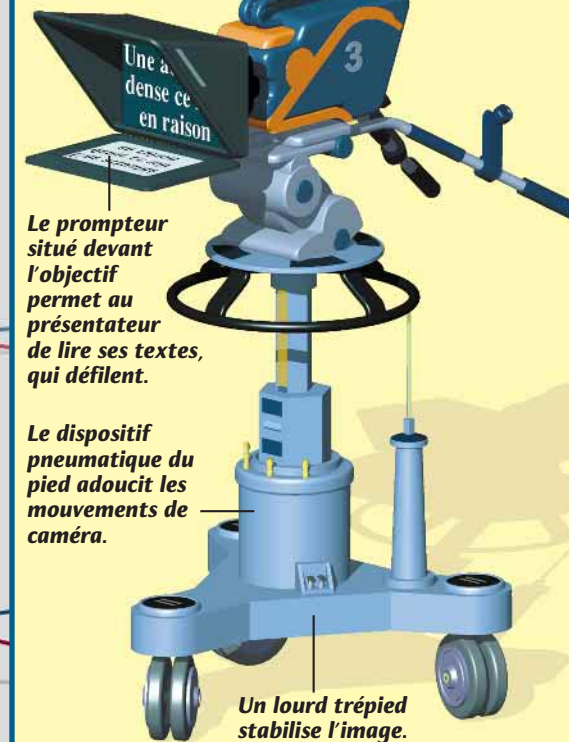
Le "top" donné par le réalisateur marque le début du JT. Les sujets s'enchaînent en respectant l'ordre du "conducteur" mais le réalisateur peut décider de les écourter.



Avant le JT, la "prompteuse" saisit les textes devant s'afficher sur le prompteur. Elle rythme ensuite leur défilement en cours de journal.

La caméra de studio

Le caméraman cadre l'image sur un écran.



Le **prompteur** situé devant l'objectif permet au présentateur de lire ses textes, qui défilent.

Le dispositif **pneumatique** du pied adoucit les mouvements de caméra.

Un **lourd trépied** stabilise l'image.

6. LA RÉGIE, CENTRE STRATÉGIQUE DU JT

C'est à partir de la **régie** que le journal télévisé s'organise et qu'il est ensuite dirigé.

Tableau de bord de la régie, le mélangeur est l'outil par lequel transitent les documents à diffuser : images, effets spéciaux...

Le ou la **scripte** annonce le "compte à rebours" avant le lancement des reportages, demande les incrustations et leur retrait...



Le **Bétacarte** est un robot qui rassemble les cassettes des reportages, identifiées par un code barre : titre, durée, ordre de passage. Au "top" du réalisateur, un bras charge la cassette dans un lecteur.



Le **truiste** prépare les **incrustations** : nom des intervenants, lieux montrés...

Chef d'orchestre de la régie, le réalisateur lance les reportages et les "incrustations", commande les caméras...

Le **chef d'édition** vérifie que la durée des plateaux est conforme au conducteur et à ce que souhaite la Rédaction.